

La forêt et les grands incendies de 1990

par Robert BARETS *

Après une année 1989 au cours de laquelle plus de 56 000 hectares avaient brûlé dans la zone méditerranéenne à cause d'une sécheresse déjà qualifiée d'exceptionnelle, l'année 1990 aura été aussi difficile.

D'abord la sécheresse de 1989 s'est poursuivie et dès le printemps les feux ravageaient des forêts qui avaient à peine été arrosées de tout l'hiver.

Le déficit pluviométrique s'est accusé tout au long de l'été. La végétation herbacée et arbustive était très sèche, tous les végétaux avaient atteint une teneur en eau exceptionnellement faible.

Les comptes de 1990 ont enregistré un deuxième record pour les

incendies dans la Région : près de 55 000 ha (54 672 ha selon les statistiques définitives de PROMETHEE).

Ce bilan très lourd, presque décourageant doit cependant être nuancé.

D'abord il ne faut pas oublier les circonstances climatiques exceptionnelles qui ont créé des conditions d'inflammabilité de la végétation tout aussi exceptionnelles.

Ensuite il faut malheureusement noter que le seul Département du Var avec près de 27 000 ha détruits a payé un tribut inouï en 1990. Les deux incendies de Collobrières (21-26 août) et de l'Est des Maures (21-23 septembre) ont détruit plus de 21 000 ha.

En quelques jours (8 en tout) :
- le 10 juillet à la Barben, Bouches-du-Rhône (3 000 ha)
- le 17 août en Corse (4 400 ha)
- les 21-22 août dans les

Bouches-du-Rhône Marseille-Cassis (3 500 ha)

- 21-26 août dans le Var, Collobrières (9 600 ha)

- 21-23 septembre dans le Var, Est des Maures (11 600 ha)

C'est 32 100 hectares qui ont été la proie des flammes.

Ces incendies doivent être analysés en détail, des réunions ont déjà eu lieu à ce sujet, pour que sans polémique mais avec minutie on puisse tirer des conclusions et des enseignements de l'évolution des feux, de l'organisation et de l'efficacité de la lutte, de l'utilisation des équipements.

Ces leçons devront enrichir nos expériences pour améliorer les résultats à l'avenir.

Malgré ces quelques jours catastrophiques, il faut reconnaître aussi qu'en dépit des conditions climatiques qui ont été rappelées, dans la plupart des départements (10 sur 15) les surfaces détruites en 1990 ont diminué par rapport à 1989 parfois dans des proportions importantes tombant en-dessous des moyennes antérieures (Hautes-Alpes, Vaucluse, Aude, Hérault, Pyrénées-Orientales).

Si ces résultats ont été meilleurs, c'est que les actions de prévention de surveillance, les interventions des pompiers, des forestiers, des populations locales (je pense aux Comités Communaux Feux de Forêts) ont été très souvent efficaces.

Malgré la sécheresse et le vent, les équipements et les hommes ont permis dans beaucoup de départements et dans beaucoup de cas de dominer le feu.

L'analyse faite en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Corse (cf le tableau page suivante) sur les feux de plus de 50 ha en 1990 a montré cette année encore que ces feux sont peu nombreux mais détruisent la majeure partie de la surface.

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, 3 % des feux ont ravagé 92,5 % des surfaces brûlées, en Corse 0,8 % des feux ont brûlé plus de la moitié (58,3 %) des surfaces détruites.

Incendies 1990 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse

Si on regarde la nature des peuplements détruits, l'analyse faite sur les feux de plus de 50 ha en Provence-Alpes-Côte d'Azur donne les résultats suivants :

* Ingénieur en Chef du G.R.E.F.
Chef du Service régional de la forêt et du bois en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Photo 1 : Renforts d'Ile de France.

Photo CIRCOSC/P.D.

Département	Nombre de feux	Surface (ha)	Nombre de feux > 50 ha	% de feux	Surface de feux > 50 ha	% Surface
Alpes de Haute-Provence	14	451	1	7,1	180	40
Hautes-Alpes	33	99	—	—	—	—
Alpes-Maritimes	102	1968	7	6,8	945	48
Bouches-du-Rhône	197	7469	7	3,5	7096	95
Var	465	26960	13	2,8	26039	96,5
Vaucluse	107	91	—	—	—	—
TOTAL PACA	918	37038	28	3	34260	92,5
Corse du Sud	533	5872	5	0,9	220	37,5
Haute Corse	1233	6147	9	0,7	4810	78,2
TOTAL CORSE	1766	12019	14	0,8	7010	58,3

Tab. 1 : Incendies 1990 en région Provence-Alpes-Côte d'Azur et Corse

- 29 % de feuillus
- 17,4 % de résineux
- 2 % de peuplements mixtes
- 51,6 % de garrigues plus ou moins arborées.

Ces résultats infirment quelque peu ceux obtenus en 1989. En 1990, la proportion de garrigues (51,6 %) est nettement supérieure (24 % en 1989). Ils sont dus à 4 incendies (La Barben, Marseille-Cassis ; Collobrières, Est des Maures) où ces formations ont représenté une surface importante.

En conclusion, une année 1990 encore difficile qui a soulevé beaucoup de questions. Certains étaient près à remettre en cause toute la politique suivie. Avec le temps les polémiques se sont apaisées.

En effet, les circonstances étaient exceptionnelles, il est normal d'espérer qu'elles ne se représenteront pas de sitôt. Dans beaucoup de départements, les résultats apparaissent plutôt encourageants.

Le choc des incendies du Var a amené les responsables : Pompiers, S.D.I.S., D.D.A.F., O.N.F. à mettre en place autour du Préfet des séances d'analyse des feux. Cette pratique devrait être poursuivie, améliorée en étudiant plus finement l'utilisation des équipements, le rôle des coupures, etc. Des renseignements intéressants pourraient en sortir et semble-t-il orienter nos politiques à venir.



Photo 2 : Feu de Coudoux, juillet 90.

Photo CIRCOSC/P.D.



Photo 3 : Véhicule du commando du génie forestier largant du retardant, Montfaucon (Gard).

Photo CIRCOSC/P.D.